

Ceci fait partie de la série

Diriger l'Eglise

De

Coy Roper

Racheter le temps pour le Seigneur

Paul a écrit : “Veillez donc avec soin sur votre conduite, non comme des fous, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais” (Ep 5.15–16). Le fait de “racheter le temps” est lié à une vie soignée et saine. Pourquoi est-ce que les responsables de l’Eglise doivent maximiser leur temps ?

Premièrement, les leaders utilisent le temps judicieusement, “car les jours sont mauvais”. Le mal règne, la tentation est partout et le monde s’enlise dans le péché. Une action efficace est requise de la part des chrétiens dans un tel monde.

Deuxièmement, les dirigeants de l’Eglise feraient bien d’utiliser le temps avec sagesse, car Jésus a bien utilisé son temps et désire que ses disciples fassent de même. Il a dit : “Il nous faut travailler, tant qu’il fait jour, aux œuvres de celui qui m’a envoyé ; la nuit vient où personne ne peut travailler” (Jn 9.4). Une de ses remarques très à propos a été : “Mon heure n’est pas encore venue” (Jn 2.4b ; voir aussi 7.6) et une autre fois il a déclaré : “Mon temps est proche” (Mt 26.18b). Il a dit à ses disciples : “Ne dites-vous pas qu’il y a encore quatre mois jusqu’à la moisson ? Eh bien ! je vous le dis, levez les yeux et regardez les champs qui sont blancs pour la moisson” (Jn 4.35). Dans le Nouveau Testament le moment de faire le bien est maintenant : “Voici maintenant le temps vraiment favorable, voici maintenant le jour du salut” (2 Co 6.2b ; voir aussi Rm 13.11 et Hé 3.13).

Troisièmement, les dirigeants doivent bien gérer le temps parce que ce dernier est une ressource limitée. Tout ce que nous avons c’est

aujourd’hui. Hier est passé, demain ne viendra peut-être pas. Nous devons vivre le jour présent pleinement (Mt 6.34). La vie est courte (Jb 7.6 ; 14.1 ; Ps 89.47) et l’avenir n’est promis à personne. Jacques 4.14 dit : “Vous qui ne savez pas ce que votre vie sera demain ! Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît.”

Quatrièmement, les dirigeants utilisent le temps de manière efficace parce que leur temps est tellement sollicité. Ils doivent trouver le temps de gagner leur vie, s’occuper de la maison, passer du temps avec la famille, etc. Le leader de l’Eglise a également la “préoccupation quotidienne” du travail de l’Eglise (cf. la responsabilité de Paul dans 2 Co 11.28).

Comment trouver le temps de s’occuper du troupeau ? Comment utiliser le temps de la meilleure manière ? Cette leçon traite ces questions — aider les responsables pressés et harcelés, qui ont trop à accomplir et pas assez de temps pour le faire, à apprendre à “racheter le temps” en présentant des principes bibliques et des directives pour la gestion du temps, ainsi que des suggestions pratiques spécifiques.

PRINCIPES BIBLIQUES

Il existe plusieurs principes bibliques que les dirigeants de l’Eglise peuvent adopter pour mieux gérer leur temps.

L’intendance

Le premier principe biblique est l’intendance.

Le responsable de l'Église sait qu'il n'est que le gérant du temps (la vie) que Dieu lui accorde. Tout don excellent et tout cadeau parfait viennent de Dieu (Jc 1.17) Chacun de nous existe par la grâce de Dieu : "Car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être" (Ac 17.28a). Dieu nous offre la vie et le temps ; chaque jour est en effet "la journée que l'Éternel a faite" et nous devons nous exclamer : "Soyons dans l'allégresse et la joie" (Ps 118.24). Le chrétien appartient à Dieu ; il n'est pas à lui-même (1 Co 6.19–20). Tout ce qu'il entreprend — toutes les façons dont il utilise son temps — il le fait si Dieu le permet. Il devrait donc toujours dire en faisant des projets : "Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela" (Jc 4.15b).

En temps qu'intendant du temps (la vie) qu'il reçoit, le leader de l'Église reconnaît ces principes de l'intendance : 1) Ce qu'il gère n'est pas à lui, mais à un autre. Dans la parabole des talents de Matthieu 25, le maître "confia ses biens" à ses serviteurs (v. 14). Le temps de chaque chrétien appartient à Dieu. 2) Il utilise ce qu'il gère dans l'intérêt de celui qui en est vraiment le propriétaire. L'homme qui n'avait qu'un talent se montra inutile parce qu'il ne fit pas de bénéfice pour son maître (v. 27). Le dirigeant de l'Église passe son temps à glorifier Dieu et à aider les autres. 3) Il gère fidèlement ce qui ne lui appartient pas vraiment parce qu'un jour il devra en rendre compte. La parabole explique : "Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et leur fit rendre compte" (v. 19). Deux furent bénis (v. 21, 23) et un fut maudit (vs. 26–30). Paul dit : "Du reste, ce qu'on demande des administrateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle" (1 Co 4.2). Un jour chacun de nous devra rendre compte de l'emploi de son temps.

Comment ceci influencera-t-il la gestion du temps du dirigeant de l'Église ? Il réfléchira sur sa façon de passer son temps et s'interrogera : "Est-ce une perte de temps ?" Si oui, il ne gaspille pas seulement son temps, mais aussi celui du Seigneur.

Les priorités

Le responsable de l'Église doit garder ses activités focalisées sur Dieu. Jésus nous demande de le mettre à la première place (Mt 6.33 ; Lc 10.42). Les priorités sont importantes car nous avons souvent le choix entre une bonne chose et

une encore meilleure, et non entre une bonne chose et une mauvaise. Le responsable doit décider ce qui est plus important, ce qui plaît le plus à Dieu ; ce qui doit être fait *maintenant*.

Quelles sont certaines de ces priorités ? Il va de soi que sa première priorité est sa relation personnelle avec Dieu. Ensuite il y a sa famille. Quel avantage si un homme baptise sa communauté entière, mais qu'il perde sa propre femme et ses enfants ? (Un avantage que possèdent les hommes plus âgés qui servent en qualité d'anciens est que leur famille demande peut-être moins d'attention personnelle. Mais même un homme âgé ne doit pas négliger sa famille.) Il lui faudra donner une priorité à son emploi. Un responsable qui travaille pour subvenir aux besoins de sa famille accomplit l'œuvre de Dieu. (Là encore, des hommes retraités auraient un avantage dans leur ministère d'anciens.) Une autre priorité serait sa santé — aussi bien sa santé physique que sa santé mentale. Peut-être devrait-il chercher une activité sportive ou un hobby. Il doit bien évidemment donner une priorité à l'assemblée. Tout ministère bien fait demande du temps ; si un dirigeant est incapable de consacrer du temps à un ministère, il devrait le laisser à d'autres.

Dans des situations précises, le responsable doit décider ce qui est prioritaire. Il doit faire ce qui est juste, ce qu'il croit que le Seigneur lui demande, et non ce qu'il désire personnellement.

Les gens

Les gens sont plus importants que tout ! Les experts de la "gestion du temps" ne sont pas toujours les meilleurs conseillers des responsables de l'Église. Ils mettent l'accent sur l'aboutissement du travail. Pour le responsable le travail n'est autre que les gens ! Ce qui pourrait être pris comme une interruption des activités quotidiennes du responsable est peut-être la meilleure occasion d'accomplir sa tâche principale : aider quelqu'un à être sauvé ou à grandir "dans la grâce et la connaissance" (2 P 3.18)¹. Si l'attitude vis-à-vis de cette "interruption" est "revenez plus tard, je suis trop occupé maintenant", alors c'est une occasion perdue.

¹ Considérez la réaction de Jésus quand on lui amena des petits enfants. Comment réagit-il aux reproches que firent les disciples aux gens qui avaient amené les enfants ? (Mc 10.13–16).

Le sacrifice

Le message de la croix n'a rien à voir avec les plaisirs ni les revendications personnels, mais plutôt avec l'abnégation (Mt 16.24–26). Si les responsables de l'Eglise désirent produire des Eglises qui plaisent à Jésus, alors ils doivent être eux-mêmes des modèles d'abnégation. Le responsable devra donc parfois renoncer à ses propres préférences pour faire ce qui est nécessaire pour l'Eglise. La règle : Jésus d'abord, les autres ensuite, soi-même en troisième, peut s'appliquer à l'emploi du temps du responsable. Une chose est certaine : si un homme n'est pas prêt à consacrer le temps nécessaire à son rôle d'ancien, ou bien si sa famille n'est pas d'accord qu'il le fasse, il ne devrait pas être nommé ancien.

STRATEGIES DE LA GESTION DU TEMPS

Comment profiter du temps au maximum ? Les experts de la gestion du temps ont développé plusieurs directives pour répondre à cette question : Les dix suggestions qui suivent sont tirées (pour la plupart) d'un article dans le *Reader's Digest*².

1. *Planifiez votre journée* : "Plus nous passons de temps à élaborer un projet, moins nous devons passer de temps à le mener à bien." Certains suggèrent dresser une liste de choses à faire — en énumérant toutes les choses que vous devez ou voulez faire — pour ensuite les mettre dans l'ordre de priorité, en classant les choses à faire dans l'ordre d'importance (par exemple mettez "A" devant les choses les plus importantes, "B" aux choses très importantes, "C" aux choses importantes, "D" aux choses peu importantes). Commencez par les choses les plus importantes. Si vous ne réussissez pas à tout finir ce jour-là, au moins ce que vous aurez accompli sera "le plus important".

2. *Concentrez-vous sur le travail devant vous* : "Peu de problèmes résistent à une attaque frontale."

3. *Faites des pauses* : Le travail "accompli pendant une période de temps trop longue, sans pause, n'est pas efficace".

4. *Evitez le désordre* : "Le désordre nuit à la concentration." Quand votre bureau devient désordonné, faites de l'ordre. Mettez les choses

essentielles en évidence et rangez le reste.

5. *Ne soyez pas un perfectionniste* : "Il existe une différence entre chercher l'excellence et chercher la perfection. Le premier est à notre portée, il est gratifiant et bénéfique. Le deuxième est souvent impossible, frustrant et donne la névrose."

6. *N'ayez pas peur de dire "non"* : "Apprenez à dire non, avec tact mais aussi avec fermeté, à toute requête qui ne contribue pas à vos objectifs." En tant que chrétiens nous devrions accepter ce conseil avec quelque réserve. Peut-être pouvons-nous dire non dans certaines circonstances qui ne semblent pas avancer la cause de Christ. Nous ne devons pas seulement penser à nos propres objectifs, mais aussi au bien de Christ et de son Eglise.

7. *Ne temporez pas* : "La faiblesse de remettre au lendemain est en générale une habitude bien enracinée. Mais nous pouvons changer nos habitudes." A un séminaire sur la gestion du temps à l'Université Chrétienne du Michigan, le 9 juillet, 1981, l'orateur donna ces "conseils pour éviter la remise au lendemain" :

Par petits bouts. Quand vous avez quelques minutes, entamez le travail à petites doses. "Patience et longueur de temps...."

Le pour et le contre. Prenez une feuille de papier sur laquelle vous écrirez d'un côté les avantages à remettre le travail au lendemain, et de l'autre côté les avantages à finir le travail.

Persistez. Continuez le travail jusqu'à ce qu'il soit terminé. Faites-le *maintenant* — c'est à dire au moment où vous y pensez.

Les dix minutes. Dites-vous que vous y consacrez dix minutes. Quand elles se sont écoulées décidez si vous voulez encore y travailler dix minutes de plus.

Faites-vous des récompenses.

Prenez un témoin. Choisissez un ami à qui vous confierez votre décision d'accomplir le travail. On se fixe des délais en s'engageant vis-à-vis d'un autre.

Bloquez du temps. Une des raisons pour lesquelles vous remettez au lendemain est que vous ne prévoyez pas un moment précis pour faire le travail.

Changez de caractère. Faites semblant d'être quelqu'un d'autre. Imaginez-vous comme étant une personne efficace.

Regardez autour de vous. De quel côté est tourné le bureau ? Où se trouve le téléviseur ?

8. *Recourrez à une chirurgie radicale* : "Les activités qui sont une perte de temps sont comme le cancer : le seul remède est une chirurgie radicale." Quel serait le loisir que nous

² Edwin C. Bliss, "Ten Tips to Help You Manage Your Time", *READER'S DIGEST* 110 (avril 1977) : 185–190.

pourrions tous éliminer de notre horaire ? La télévision ? Combien accomplirions-nous de plus si nous limitions les heures passées devant le téléviseur à quelques rares occasions ou à quelques heures hebdomadaires ?

9. *Déléguiez* : Ici Bliss cite l'exemple de Moïse et Jéthro dans Exode 18, mais il rajoute un avertissement : "Donner à un subordonné un travail que ni vous ni personne ne veut entreprendre, n'est pas déléguer mais imposer."

10. *Ne soyez pas un esclave du travail* : Bliss met en garde contre l'excès dans le travail. Voici ce qu'il dit à ce sujet :

Les symptômes d'une dépendance au travail sont le refus de prendre des vacances, l'obsession du travail pendant tout le week-end, une serviette pleine à craquer, et une femme, un fils ou une fille qui est pratiquement un étranger.

(...) Est-ce que les soirées interminables de travail ont un effet néfaste sur votre santé ? Sur votre liste de priorités, où se trouve votre famille ? Consacrez-vous assez de temps à votre conjoint et à vos enfants ? Vous leurrez-vous en soutenant que les sacrifices que vous faites sont pour eux ?

SUGGESTIONS PRATIQUES

En plus des directives ci-dessus, les suggestions suivantes peuvent se montrer utiles pour ceux qui dirigent l'Eglise.

1. *Faites plus d'une chose à la fois*. Bien que ce conseil semble contredire le principe de la concentration, il est parfois possible d'accomplir plus d'une chose à la fois. Le temps passé seul peut se révéler productif ; les moments d'attente ou des trajets, par exemple, présentent des occasions pour lire la Bible, etc. Les réunions d'anciens ou les agapes peuvent avoir lieu tout de suite après le culte. Faites aussi savoir que les anciens sont disponibles pour parler avant ou après le culte.

En combinant les activités, les membres fortifient les liens qui les unissent tout en s'amusant. Par exemple, quand vous faites du sport — le sport est important pour le bien-être physique et mental — invitez à se joindre à vous quelqu'un à qui vous pouvez parler. Lorsque vous organisez une sortie en famille, trouvez des amis qui pourraient vous accompagner. Invitez d'autres personnes à partager un repas avec vous, soit à la maison, soit au restaurant.

2. *Gagnez du temps dans les contacts personnels*. Un leader spirituel qui a pour but d'être le

berger du troupeau comprendra qu'il est nécessaire de se préoccuper de chaque membre individuellement et personnellement. Il est impossible d'être un pasteur selon les Ecritures si on s'occupe du troupeau en masse. Le vrai berger "appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent" (Jn 10.3). Ceci prend beaucoup de temps même quand l'Eglise est petite, mais encore plus si elle est grande. Il est difficile de trouver le temps de créer un lien avec chaque membre, surtout si on veut visiter chaque membre chez lui. Il existe des moyens de gagner du temps dans le domaine des contacts personnels.

Prenez rendez-vous avant de vous rendre chez quelqu'un pour vous assurer que la personne sera à la maison. Rien n'est plus frustrant et ne perd plus de temps que de passer une demi-heure en chemin pour vous retrouver devant une porte fermée³. Le problème est résolu si vous vous assurez que la personne attend votre visite et l'apprécie.

Développez une relation personnelle en invitant les gens chez vous. On peut se retrouver pour un repas après le culte, une grillade le vendredi soir, ou pour un recueillement le dimanche soir. Le besoin de foyers accueillants dans l'Eglise est peut-être la raison pour laquelle les anciens doivent être "hospitaliers" (1 Tm 3.2).

L'emploi du téléphone⁴ ou du courrier accomplit souvent les mêmes objectifs que le contact face à face. Il se peut qu'il soit aussi apprécié que les visites personnelles.

3. *Encouragez les autres à le faire*. Les dirigeants de l'Eglise devraient toujours encourager les autres à faire les tâches de routine qui prennent tellement de temps. La règle dans ce domaine est : mis à part le rôle spécifique donné dans le Nouveau Testament, les responsables doivent encourager les autres à se charger de tout. Déléguiez autant de tâches que possible. D'autres peuvent s'occuper de la salle, des finances, du bon déroulement de l'école du dimanche, prendre note des présences, etc. Une secrétaire (payée ou non) peut être très utile. Son rôle n'est pas de prendre des décisions pour l'Eglise, mais elle (ou

³ Parfois la maison de la personne à visiter reste introuvable. Beaucoup de visites se font le soir quand il est difficile de se repérer. Un bon plan et de bonnes indications vous feront gagner du temps.

⁴ La communication par Fax ou par courrier électronique devient presque aussi banale que le téléphone.

il) peut décharger les responsables quant au travail de routine.

4. *Acquittez-vous de votre ministère.* Les dirigeants doivent concentrer leur énergie à remplir leur ministère en conduisant l'Eglise. Si les anciens prennent part à trop d'activités de l'Eglise, alors ils ont moins de temps pour faire ce qui leur incombe en tant qu'anciens. Il faudra donc, par exemple, montrer son soutien pour certaines activités sans y participer directement. Les membres comprendront que tous ne peuvent pas, ni ne doivent, participer à toute œuvre de l'Eglise — même pas les dirigeants — puisque

nous avons différents dons à utiliser dans les ministères qui nous conviennent le mieux.

CONCLUSION

Benjamin Franklin a dit : "Aimez-vous la vie ? Alors ne gaspillez pas votre temps, car c'est de lui que la vie est faite." C'est un bon conseil pour les dirigeants de l'Eglise. Ils doivent se focaliser sur le service acceptable de leur propre ministère, surmonter le problème de temporiser, et utiliser chaque jour avec sagesse dans le service du Seigneur. Ils seront surpris de voir tout ce qu'ils peuvent réaliser pour Christ ! ◆